

UNIS POUR

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

LETTRE AUX COMMUNAUTES

Mars 1949

SESSION 1949

I Afin de n'être pas en concurrence avec la Session des Aumôniers fédéraux d'A.C.R, à Versailles, nous avons cru devoir fixer notre Session entre le 27 Juin au soir et le 1er Juillet après-midi. Il est probable que cette date ne conviendra pas absolument à tous. Nous avons fait pour le mieux Après Pâques, vous nous enverrez vos adhésions et nous vous enverrons en temps opportun les tickets pour une réduction de 20%, sur la S.N.C.F..

Quant au sujet, je pense que, cette fois, grâce aux nombreux contacts que nous avons pu avoir avec vous, il a pu être choisi en plein accord avec vos besoins.

Il nous semble que, comme le faisait remarquer l'un de vous, si l'on veut que la Mission ne plafonne pas, il faut en chacun de nous un Sacerdoce plus virulent et plus adapté dans son expression aux âmes du monde actuel. Si nous voulons qu'il en soit ainsi, il faut que nos réflexions s'accrochent longuement à ce sujet afin de découvrir ce qu'est le Sacerdoce dans-le plan Dieu, dans l'intention du Christ, abstraction faite des contingences historiques et ce qu'il doit être à notre époque. Et ceci, avec la certitude d'être en plein accord avec la pensée de l'Eglise. Et il faut que cet effort de réflexion commence tout de suite et se poursuive dans une atmosphère de prière.

Voici quel sera, au cours de ces journées de Juin, le plan de nos travaux :

1) Pendant la journée du Mardi 28 Juin, mise en commun, d'abord en équipes restreintes, puis tous ensemble, des problèmes qui se sont posés à nous à ce sujet de notre Sacerdoce, des difficultés rencontrées et des orientations qui se prennent. (voir ci-dessous questionnaire à ce sujet).

2) Le Mercredi, le Père Férét afin de nous mettre dans l'axe de la pensée de l'Eglise, nous exposera comment apparaît le Sacerdoce (considéré dans ce qu'il a d'essentiel, de spécifiquement chrétien) dans la Bible et aux grands carrefours de l'histoire de l'Eglise.

3) Le Jeudi, à partir des données fournies par les deux journées précédentes, le Père Chenu nous dira quel type de Sacerdoce et quel type de spiritualité sacerdotale il nous faut mettre en œuvre pour être à même d'animer le monde moderne. Dans sa préparation, sinon dans son exposé, le Père Chenu sera aidé par le Père Laporte, de la Mission de Paris et un Prêtre rural non encore choisi.

4) Enfin, le Vendredi, conclusions par le Père Emériaux, précédées, si cela n'a pu se faire suffisamment la veille, d'une mise en commun des réactions provoquées par l'exposé du jour précédent.

Après quoi, si le Cardinal peut être des nôtres ce jour-là, nous pourrions clôturer ces travaux par un nouvel engagement entre ses mains, en fonction de ce Sacerdoce, redécouvert ensemble dans la foi.

Il serait heureux eue vous fassiez connaitre quelles sont les modalités qui vous paraissent devoir être modifiées dans l'exécution de ce programme.

Sans les suggestions de tel ou tel d'entre vous, le plan donné ci-dessous serait certainement plus informé et moins complet. Plus il y aura collaboration de tous, et plus il a chance d'être au point.

II

Pour que la Session soit féconde, et tout spécialement la première journée, il faut qu'elle soit préparée longuement par chaque équipe. C'est dans la mesure où, de manière très précise, vous aurez pris conscience ensemble des problèmes qui se posent à vous, des besoins ressentis, des orientations qui se prennent au point de vue sacerdotal, que la mise en commun du Mardi sera nette et riche, mais aussi que vos âmes seront ouvertes à l'apport qui sera fourni au cours des trois autres journées.

Pour vous orienter en cette préparation, voici quelques questions :

1) Comment s'est fait le passage du Séminaire à la vie au point de vue prise de conscience de votre Sacerdoce et de votre équilibre sacerdotal ? Quels ont été vos tâtonnements ? En êtes-vous sortis et comment ?

2) Qu'est-ce que c'est pour vous maintenant qu'être Prêtre là où Dieu vous a placé ? Est-ce que, à travers les fonctions sacerdotales classiques et les structures paroissiales votre Sacerdoce réussit à s'exprimer vraiment ? S'exprime-t-il complètement ? Si oui, à quelles conditions ? Sinon, pourquoi ?

3) Qu'est-ce qui, actuellement, nourrit votre Sacerdoce ? Exercices ? Ministère ?.... Cette nourriture vous paraît-elle suffisante ? Voyez-vous quels compléments seraient nécessaires ? Comment les trouver ?

4) Quel type de Prêtre vous paraît réclamer le monde actuel ? Quelles orientations faudrait-il prendre pour réaliser ce Sacerdoce ? De quelle spiritualité faudrait-il vivre ? Que vous dit votre expérience à ce sujet ?

L. AUGROS

STAGIAIRES

Voici la quatrième année que ce poursuit la formule des stages. Nous sentons le besoin de faire un examen de conscience sérieux ; de voir très loyalement si les résultats obligent à faire un retour en arrière franc ou à modifier seulement la manière et les conditions.

Vous avez été, comme nous, les témoins de cette expérience. Plusieurs parmi vous y ont coopéré activement. Nous voudrions bénéficier, dans cet examen de conscience, de toute votre lumière. Alors, si vous voulez bien nous aider, lisez le questionnaire ci-dessous et dites-nous ce que vous pensez sur l'un ou l'autre de ces points, ou sur tous, avec toute votre franchise et toute votre clairvoyance.

A la dernière Session, nous avons parlé de collaboration entre le Séminaire et les Communautés. Voilà une occasion privilégiée de travailler ensemble. Vous êtes avec nous chargés de la formation des stagiaires. Et en un sens plus que nous, les suivant de plus près.

Nous comptons donc sur vous.

Nous espérons même que votre témoignage nous arrivera sans trop tarder, nous permettant d'être orientés pour les décisions qui doivent se prendre pendant le troisième trimestre. Merci d'avance.

1) D'après votre expérience de ces dernières années, que pensez-vous de la préparation des stagiaires qui vous arrivent ?

- préparation humaine (maturité...)
- préparation "chrétienne" (valeur spirituelle...)
- préparation sacerdotale et missionnaire.

Y a-t-il, à ce point de vue, suffisamment contact avec Lisieux au départ ?

Quels sont vos désirs à ces points de vue ? Quelles améliorations ou transformations voyez-vous ?

2) Que pensez-vous de leur insertion dans vos secteurs ? Pour ceux qui sont en Paroisse avec vous ? Pour ceux qui sont au travail ? Qu'en pensent les laïcs engagés ? Entrent-ils dans votre stratégie ou non ? Si oui, dans quelle mesure ? S'y refusent-ils ? Pourquoi ?

Vous ont-ils, au point de vue missionnaire, apporté une aide, une autre vue complémentaire de la vôtre ? Sinon, pourquoi ?

3) sous sentez-vous, dans l'ensemble, capables d'assurer leur animation, spirituelle? Sinon, pourquoi? La vie d'équipe est-elle possible avec eux? Dans quelles limites ?

Que leur apporte leur stage en fait aux points de vue sacerdotal et humain ? Et à vous ?

S'il y a eu des échecs, quelles en sont les raisons ?

4) Que pensez-vous de leur liaison avec Lisieux ? Est-elle suffisante ? Est-elle efficace ? Comment la désiriez-vous ?

5) Ceux qui sont rentrés dans le Laïcat : comment ont été prises leurs décisions ? Cela vous a-t-il paru normal ? Comment se sont-ils orientés? Qu'en pensent les Laïcs ?

6) Que pensez-vous de l'ensemble du problème ? De la place du stage dans la formation du Séminaire ? Faut-il à votre avis continuer comme par le passé ? Ou chercher dans d'autres directions ? Comment les voyez-vous ?

7) La présence des Stagiaires vous aide-t-elle ou non, à prendre vos responsabilités par rapport au Séminaire ? Quels sont à ce point de vue vos désirs ?

- :- :- :-

A PROPOS DES SESSIONS REGIONALES

1) Au cours de cet hiver, les Sessions Rurales ont pu avoir lieu ainsi que quelques rencontres restreintes entre urbains. Les ruraux marquent donc une avance sur les autres. Et c'est normal. Leurs responsabilités sont beaucoup plus à taille humaine et permettent de nouer un dialogue beaucoup plus vite.

Plus encore que l'année dernière, on a pu apprécier l'utilité, voire la nécessité de ces rencontres. Outre la joie apportée par cette union, nouée plus étroitement entre frères, il en résulte un éclairage et une fécondation mutuels absolument nécessaires. Si l'on cessait de poursuivre cette confrontation, très vite on plafonnerait, on s'installerait : il n'y aurait plus d'effort missionnaire.

Un grand progrès a été réalisé au point de vue choix de Prêtres conviés à ces journées. Il n'y avait vraiment que des gens engagés dans le même apostolat, et cependant grande diversité d'origine : Prêtres diocésains, Religieux de tous genres, et Prêtres de la Mission travaillant vraiment ensemble dans un but identique. Plus on pourra réaliser cette convergence d'éléments extrêmement divers, en fonction de la même tâche missionnaire, et plus on aura la preuve que la Mission se fait.

Grand progrès aussi au point de vue technique de ces journées. Il apparaît nettement que si l'on veut avoir un plan de travail correspondant aux besoins de chaque Communauté, il faut qu'il soit dressé au cours d'une rencontre groupant les représentants de chaque équipe. Et si l'on veut que la Session soit bien l'œuvre de tous et cependant orientée nettement vers des conclusions précises, il faut qu'elle soit entièrement préparée par tous en équipe et dirigée par tel ou tel de ses membres ou par une équipe, ce qui ne doit pas empêcher d'inviter pour diriger une journée (ou plus ou moins) quelqu'un qui ne soit pas du secteur, ni même de la Mission.

2) Si maintenant on voulait mettre en relief les éléments qui se dégagent de ces Sessions, je les résumerais volontiers dans les trois points suivants :

a) Pour qu'il y ait véritable travail missionnaire, il faut que chaque équipe réalise son engagement, non pas en fonction d'individus (âmes à sauver) si nombreux soient-ils, ni même de familles à faire progresser, mais d'un secteur à évangéliser, d'une réalité sociologique à christianiser, par exemple en fonction d'une portion définie de ce monde rural en évolution et que l'Eglise doit inspirer de son Esprit.

Il faut bien comprendre en effet que pour l'Eglise, faire œuvre missionnaire, ce n'est pas d'abord sauver des âmes, c'est être dans le monde un ferment d'ordre surnaturel, faisant lever toute la pâte humaine. Ce qu'il faut comprendre aussi, c'est que, si, actuellement, l'Occident est déchristianisé, ce n'est pas parce que les gens ont un à un lâché l'Eglise, c'est parce qu'une civilisation nouvelle se construit qui a besoin d'être baptisée. Alors, il faut s'efforcer de la comprendre, d'en découvrir les caractères et les contours, saisir les centres d'influence, discerner les points de christianisation et, petit à petit, découvrir en quelle direction agir, pour que l'Esprit du Christ pénètre en cette humanité nouvelle et l'anime.

Sans doute avez-vous entendu dire cela cent fois. Sans doute l'avez-vous dit ou écrit à maintes reprises ; mais reste à en faire l'application sur le terrain, et là commence la difficulté. Votre effort de découverte des gens, des familles, du secteur dans son ensemble s'inspire-t-il de ces principes ? Et de même votre action : depuis l'action sur le plan liturgique jusqu'aux contacts d'homme à homme, vos rapports avec les notables ou les hommes influents, etc...

b) Si l'on veut qu'il y ait Mission, il faut encore que votre engagement dans ce secteur soit profondément sacerdotal. Sans doute faut-il que vous preniez intérêt à toute la vie de ce secteur : au tracteur qui vient d'arriver et aux modifications diverses du monde économique et politique; aux centres d'influence qui se créent, aux éclatements ou aux concentrations divers des communautés humaines. C'est dans et par le temporel que l'homme se sauve ou se damne parce que sa vocation d'homme est là. Si nous nous désintéressions de la vie du secteur, nous nous mettrions en marge du plan dans lequel se joue la destinée humaine.

Mais il ne faut pas davantage oublier que c'est par Jésus Christ que s'opère le salut ; dans la mesure où l'Esprit de Jésus Christ pénètre la vie des hommes ainsi engagés. Et c'est nous qui d'abord avons mission d'introduire ainsi dans leur vie cet Esprit de Jésus.

Alors nous devons nous demander si cet intérêt que nous prenons aux affaires des hommes est bien commandé par le souci de les relier à Jésus Christ ; si notre action est bien de nature à leur communiquer Jésus Christ de quelque façon. Et par là même, nous devons nous demander si par nous le paysan ou l'ouvrier vont bien réaliser chrétiennement leur vocation d'hommes, se sauver au lieu de se perdre, se libérer par le tracteur ou s'en servir...

Peut-être que ce point-là n'a pas toujours été assez dégagé au cours des Sessions. Il faut que notre incarnation se fasse sans cesse plus profonde. Mais plus elle se fait profonde, plus il faut que l'Esprit de Jésus-Christ grandisse en nous, plus il faut que ce monde en évolution nous le voyions dans la foi, et qu'au milieu de ce monde notre action soit inspirée par la Charité du Christ et chargée de l'Espérance même dont le Christ et la Vierge vivaient au Calvaire.

Est-ce que notre vie Spirituelle est assez riche pour nous permettre un tel engagement ?

c) Enfin, cet engagement sacerdotal dans un secteur donné doit avoir pour premier objectif le discernement et la promotion d'un Laïcat à la fois bien engagé dans les diverses communautés humaines de l'endroit, dans l'évolution du monde ouvrier ou rural et suffisamment riche d'esprit chrétien pour l'infuser dans cette communauté par là même qu'il y vit et y agit.

Tâche extrêmement difficile en vos Paroisses où il n'y a pas de Chrétiens, où, peut-être, il n'y a personne ayant atteint une véritable majorité. Mais tâche indispensable. Il faut chercher, en tâtonnant, en interrogeant à droite et à gauche, en essayant, mais avec la volonté d'aboutir. Et même, avec la volonté de relier ce Laïcat un jour ou l'autre à une organisation nationale, seule capable de conduire une action à la taille des besoins actuels.

Un Prêtre qui voudrait, par son action propre, rechristianiser ce monde, serait dans une profonde illusion. Il fut un temps où la chose était possible, parce que le cléricalisme était non seulement accepté, mais seul possible. A notre époque d'autonomie du profane, il est impossible de faire passer l'Esprit du Christ dans le monde sans le Laïcat. Alors nous n'avons pas le choix. Il faut donc résolument s'engager dans cette voie.

Telles sont les quelques conclusions qui se sont organisées dans mon esprit entre la fin de Décembre 1948 et ces premiers jours de Mars 1949. Il y aurait certainement bien d'autres leçons à tirer de ces Sessions. Je suis persuadé que plusieurs parmi vous ont tiré de ces rencontres beaucoup

d'autres fruits. Je le souhaite en tout cas de tout mon cœur. Mais j'ai tenu à vous livrer ces quelques réflexions qui, par leur valeur essentielle, auront peut-être pour vous quelque intérêt.

L.A.

- :- :-

Au service les uns des autres.- L'équipe de chant a l'intention de poursuivre la collection "Mission de France" et de mettre en commun les .diverses créations qui peuvent intéresser les Communautés. Aussi, elles vous demandent de bien vouloir envoyer à Pierre LARAT les chants que vous avez pu créer, intéressant soit le Séminaire (chants pour paraliturgies, mélodies de ps. en français, invitateurs, etc...), soit les Communautés (office des défunts, messes de mariage, etc..., veillées). Faire vite, S.V.P..

2 Avril : ORDINATION de la PASSION

Vous trouverez ci-joint la liste des Ordinands à la Prêtrise. Noter seulement que F. VIDAL sera ordonné: à CASSIS le Lundi de Pâques ; et J. POTEI et. H. BOURDEREAU à ALFORTVILLE le Dimanche 1er Mai.

Diacres : A. BAZEILLE - P. CHIRON - A. LEPETIT – P. MAILLOT - JP MARCHAND

S/Diacres : J. CHERRIER - J. CHICOIX - R. SALVERT

Sec-Mineurs : R. BEAUME - J. CHEVALIER - J. DEBRUYNE – P. JUDENT - J. KERLAN - P. LARAT –
J. MAGNAN - J. SEYFRIED - P. SAUVAGEOT - G. VILLEGAS - J. VIVEZ

Prem. Mineurs : A. MICARD - P. DUMESNIL -- Ch SCOZZESI